

**POUR
ET CONTRE
LA FRANÇ-MAGONNERIE**

RAPPORT

présenté au Cónvent
de l'Association Maçonnique Internationale de
LUXEMBOURG

6-10 Septembre 1934



La Maçonnerie en Allemagne

Depuis plusieurs années on pouvait prévoir que la Maçonnerie, telle qu'elle était pratiquée par les anciennes Grandes Loges allemandes n'aurait bientôt plus rien de commun avec l'Art Royal, tel que nous le concevons. En effet l'évolution de cette soi-disant Maçonnerie avait mis en relief, comme l'a fort bien démontré le F. KASANDRE dans le bulletin de l'A. M. I. : 1^o son exclusivisme religieux et sa tendance nettement chrétienne ; 2^o son aversion pour les relations internationales ; 3^o son nationalisme exacerbé sans doute par les attaques que LUDENDORFF et d'autres avaient dirigées contre elle. Déjà en 1927, la Grande Loge Nationale des Fr.-Maç. allemands qui s'intitulait « ordre germano-chrétien » combattait les tendances humanitaires de certaines Grandes Loges allemandes, tendances dans lesquelles elle ne voyait que la néfaste influence de l'étranger, le poison qui s'infiltre et qui doit faire périr les Allemands. En 1929, un article de la *Zürkelcorrespondenz* va préciser le caractère nouveau que tend à prendre l'ancienne Maçonnerie allemande. La Grande Loge Nationale, dit cette revue, est un ordre Chrétien qui cherche à éduquer ses membres dans l'esprit de ses doctrines traditionnelles. Son but n'est pas d'ordre moral, mais religieux. C'est par ce but purement religieux qu'elle se distingue essentiellement des Loges maçonniques qui travaillent sur la base de ce qu'on a coutume d'appeler : « Les Anciennes Constitution d'Anderson ». La Grande Loge va s'efforcer de faire prédominer son point de vue. Elle refuse de reconnaître à l'avenir comme juste et parfaite la Grande Loge de Bayreuth qui était connue pour son libéralisme et dont quelques ateliers avaient remplacé la Bible par un livre blanc, portant simplement le nom Gott (Dieu). La Grande Loge de Bayreuth se soumet et le 25 mars 1929, la Grande Loge Nationale daigne reprendre avec elle des relations officielles. Les Grandes Prussiennes font preuve de la même intransigeance. Dans une brochure parue en 1928, la Grande Loge « Aux trois

Globes » de Berlin s'efforce de mettre en relief sa nature purement allemande et chrétienne. Elle proclame que « seuls les Chrétiens peuvent faire partie de son alliance. » « Nous assurons expressément, conclut-elle que « tout ce que la Grande Loge mère aux Trois Globes, met dans le rituel et le symbolisme, est très exclusivement religieux, patriotique et chrétien. Et le faite de son édifice doctrinal est d'essence purement chrétienne ». La Grande Loge de Prusse « A l'Amitié » perd la reconnaissance de la Grande Loge d'Angleterre pour avoir inséré dans ses statuts une disposition interdisant l'admission des israléites dans l'Ordre. La Grande Loge Deutsche Bruderkette de Leipzig, affirme par la voix de son Grand Maît. : en 1927 le fondement religieux de la Fr.-Maçonn. : allemande. « La Bible sur l'autel est la première grande lumière et nous annonce le vrai esprit humanitaire tel qu'il est arrivé à son plus parfait épanouissement dans le christianisme » La Grande Loge de Saxe manifeste son intention de réformer son rituel en le débarrassant de tout le symbolisme emprunté au nouveau testament et pour le remplacer par des allégories purement germaniques. Les anciennes Grandes Loges humanitaires essayent bien au début de protester contre la tendance nouvelle de la Maçonnerie allemande, mais elles sont entraînées dans le mouvement provoqué par les Grandes Loges chrétiennes.

Dans le domaine des relations internationales, les Grandes Loges ont adopté obstinément une politique d'isolement. Une déclaration publiée le 16 février 1924 par les Grands Maîtres, ne signalait-elle pas avec une sorte de satisfaction : « Nos rapports avec les Loges des pays neutres, se réduisent à un échange de pensées et à des manifestations de politesse, telles qu'elles sont en usage entre les Sociétés savantes ou morales de pays amis. Nos relations avec les pays encore aujourd'hui ennemis, sont complètement rompues. (N'oublions pas que ceci a été écrit en 1924). « Nous n'aurions que mépris, poursuivent les Grands Maît. : pour un Allemand oublieux de l'honneur de son pays et des humiliations que lui a infligées le traité de Versailles au point d'entrer en relation avec un représentant d'un autre peuple, avant que celui-ci n'ait reconnu sans arrière-pensée l'injustice que nous avons subie. Toute tentative de rapprochement international est condamnée et naturellement cette condamnation s'étend

à tous les organismes qui voient dans le rapprochement fraternel des peuples, une des plus grandes garanties de paix pour l'Humanité toute entière ; c'est le cas pour l'A. M. I., la Ligue Internationale des Fr.:-Maçons, le Rite Ecossais Ancien et Accepté et la Grande Loge Symbolique d'Allemagne (qui, on le sait avait accepté un programme de travaux humanitaires et pacifistes en pleine concordance avec les idées de la Maçonnerie latine.)

Au reste les trois Grandes Loges prussiennes ne se montrent pas plus respectueuses des fondements même de notre Ordre. Si les constitutions d'Anderson sont mentionnées dans celles de quelques Grandes Loges allemandes, il ne s'agit là que d'une acceptation d'une tradition volontaire et facultative ; les trois Grandes Loges prussiennes en tout cas n'y voient qu'« un document historique et nullement une directive déterminant leur doctrine, leur attitude et leurs actes. »

On s'en doutait un peu quand on a pu voir avec quelle inconscience les Maçons allemands ont foulé au pied nos principes les plus beaux et les plus respectables.

Mais quel est donc l'objectif que poursuit la Maçonnerie allemande ? L'auteur d'une brochure répondant aux attaques de LUDENDORFF qui avait reproché à la Maçonnerie allemande d'être aux mains des juifs, un instrument d'un internationalisme impérial dans lequel le sort de l'Allemagne serait sacrifié, a caractérisé cet objectif nationaliste de la façon suivante : « La Maçonnerie allemande, écrit-il, met sa puissance morale et son travail au service du peuple allemand ; sa tâche la plus digne est la formation de la personnalité, du caractère allemand ; elle veut conserver à la nation les biens de l'idéalisme allemand et par cela collaborer à l'expansion de la pensée allemande ; ces buts contiennent tout ce que l'on peut dire de la vocation de la Maçonnerie allemande. »

Dès 1931, les dirigeants des Grandes Loges allemandes prévoient les chances de succès du national-socialisme. Le F.: BRÖSE, Grand Maître de la Grande Loge de Hambourg écrit à HITLER pour lui proposer de lui ouvrir les archives de la Grande Loge, s'engageant à dissoudre celle-ci au cas où l'on pourrait trouver dans ces tracés quelque manifestation d'antipatriotisme. En 1923 déjà, le F.: ROCKHORST, rédacteur de la *Leuchte* est obligé de démissionner parce qu'il avait défendu dans ce journal

la thèse de l'universalité de la Maçonnerie. Le F.: MUFFELMAN qui devait devenir plus tard Grand Maître de la Grande Loge Symbolique d'Allemagne, doit quitter la Grande Loge de Bayreuth pour avoir participé à une réunion de la Ligue Internationale des Fr.:-Maçons. En 1931, 24 FFF.: d'Essen sont exclus parce qu'ils appartenaient aux hauts grades du Rite Ecossais. La même année les thèses d'Heidelberg établissent les évidences indiscutables de la nouvelle Fr.:-Maçonn.: allemande : 1° dogmatisme religieux; 2° reconnaissance des seules Grandes Loges allemandes; 3° exclusion des autres systèmes d'organismes et notamment de ceux qui font de la politique. A la suite de ces décisions la Loge Beethoven de Bonn démissionne en bloc. Désormais l'évolution de la Fr.:-Maçonnerie allemande va se poursuivre dans le sens du nationalisme le plus vigoureux et le plus mesquin.

La Hamburger Logenblatt avait en octobre 1927 caractérisé cette déplorable déformation de nos principes : « Ainsi que l'homme n'apparaît pas en tant qu'Homme, mais en sa qualité d'Allemand, de Français, etc. de même il n'y a pas de Fr.:-Maçonnerie mondiale, mais seulement une Fr.:-Maçonnerie allemande, une Fr.:-Maçonnerie française, etc... La Fr.:-Maçonnerie allemande humanitaire ou chrétienne est pas sa nature spécifiquement allemande et un étranger ne saurait s'y sentir à l'aise. » (!)

Tous ceux qui ont suivi l'évolution de la Maçonnerie allemande ont pu, plus ou moins nettement pressentir sa décadence.

Pourtant des FFF.: qui ont apporté de longue date leur collaboration constante à l'œuvre maçonnique internationale espéraient encore une réaction des soi-disant Fr.:-Maçons allemands.

Il y a quelques années, des membres éminents de la Grande Loge et du Grand Orient de France provoquèrent un entretien avec des délégués des Grandes Loges allemandes. Ils en revinrent éccœurés des conditions politiques que ces délégués prétendaient imposer à toute tentative de rapprochement fraternel. Plus récemment encore à l'initiative du Secrétariat du Grand Orient de Belgique, de nombreuses lettres furent envoyées à titre personnel à des Maçons allemands pour leur demander de joindre leurs efforts aux nôtres dans le but d'amener tout au moins un certain apaisement dans les esprits. Les réponses que nous reçûmes ne laissèrent en général pas d'illusion sur les rancunes et les inimitiés entretenues contre nous et contre les Français dans les milieux maçonniques de Germanie.

Plusieurs Atel.: cependant avaient eu l'admirable courage de combattre ces tendances déplorables. Notamment ceux de la Grande Loge Symbolique d'Allemagne. La pl.: par laquelle cette Grande Loge informait le Gr.: Orient de Belgique de sa mise en sommeil, prend de la grandeur, dans sa douloureuse résignation, à la lumière des évènements que nous venons d'évoquer :

TRADUCTION.

Berlin, le 29 mars 1933.

Aux Loges de la Grande Loge Symbolique d'Allemagne.

TTT.: CCC.: FFF.:

Le Gr.: Mait.: et le Conseil des Gr.: Off.: dign.: de la Gr.: Loge Symbolique d'Allemagne ont pris la décision ci-après à la date du 27/28 mars 1933 :

« La Gr.: Loge Symbolique d'Allemagne est mise en sommeil. L'association enregistrée sous la dénomination Gr.: □.: Symbolique d'Allemagne est dissoute. La radiation du registre des sociétés de Hambourg a déjà eu lieu le 28 mars 1933. L'ex-F.: Trésorier a pleins pouvoirs pour la liquidation des questions financières. (Caisse de secours en cas de décès). »

Exposé des motifs :

La Grande Loge Symbolique d'Allemagne a, depuis le jour de sa fondation, travaillé de toutes ses forces à réaliser le programme des « anciens devoirs ». Elle a bâti sur les anciens devoirs et n'a jamais abandonné ces principes fondamentaux. A côté du travail sur l'homme isolé, l'éducation morale de l'individu, elle a poursuivi l'entente entre les peuples, la création de la chaîne d'union de l'humanité.

Ce dernier travail qu'elle s'était assigné court maintenant le risque d'être envisagé sous une fausse lumière. Il devient difficile et même impossible de se faire le champion ouvertement et purement des obligations et des buts de la Franc-Maçonnerie, tels qu'ils sont fondés sur les *anciens devoirs*.

L'on échafaude des griefs qui n'existent pas, mais que l'on admet comme existants.

L'alinéa II des anciens devoirs ne dit-il pas :

Le Maçon est un sujet paisible de l'autorité civile où qu'il habite et travaille. Il ne doit jamais prendre part à mutinerie ou conjuration contre la paix et le bien-être de la nation, ni se montrer insoumis vis-à-vis des autorités inférieures.

Et dans les principes généreux de la Gr.: □.: Symbolique d'Allemagne, il est déclaré :

« L'alliance maçonn.: est une association morale et non politique. Elle ne participe pas aux luttes politiques et évite dans les Loges tout ce qui peut conduire à des discussions politiques ou confessionnelles.

Le Maç.: considère comme sacro-saints l'amour de la Patrie et les devoirs du citoyen. Il ne voit toutefois aucune incompatibilité entre l'amour de la Patrie et l'amour de l'Humanité.

Le Gr.: Maît.: et les Gr.: Off.: dign.: estiment toutefois qu'aujourd'hui il n'est ni utile ni désirable de mettre en discussion le problème de la Fr.:-Maçonn.: et de publier la signification des *anciens devoirs*.

C'est pour cette raison que le Gr.: Maît.: et la Comm.: des Off.: dign.: ont décidé de mettre en sommeil la Gr.: □.: Symbolique d'Allemagne et, en même temps, de prendre les dispositions réglementaires que nécessite semblable décision.

Sal.: frat.:

(s) MÜFFELMAN.

Depuis septembre 1933, l'action du parti nazi contre la Fr.:-Maçonn.: s'est renforcée. Des perquisitions ont été opérées dans les locaux maçonn.: et au domicile de FFF.: notoirement connus. L'encaisse de la Grande Loge Symbolique d'Allemagne a été confisqué. Le F.: KÖNER a été arrêté le 5 septembre et incarcéré à Spandau. Le F.: MÜFFELMAN qui avait assisté au Congrès de la Ligue Internationale des Fr.:-Maçons à La Haye a été arrêté le 6 septembre, à son retour en Allemagne. Il a été emprisonné à Berlin. Enfin le 7 septembre le F.: BÖNSCH a été également arrêté. Ces mesures vexatoires confirment la haine du parti national socialiste contre tous les Fr.:-Maçons représentant des tendances humanitaires et pacifistes.

Examinant dans quelles conditions s'est produite la dissolution de la Fr.:-Maçonn.: du Reich, un journal catholique belge posait en conclusion de cet article la question suivante :

« Hitler a-t-il réellement mis le point final à l'histoire de la Fr.:-Maçonn.: allemande à laquelle ont appartenu en Allemagne GOETHE, WIELAND, HERDER, LESSING et FICHTE ? »

Nous partageons les réserves judicieuses de cet organe clérical.....